

Marcel Proust sur Vimeo. Une fenêtre sur la création contemporaine proustienne

MARIE-CLÉMENCE RÉGNIER
Université d'Artois (« Textes et cultures »)

La figure de Marcel Proust et son œuvre font florès sur Vimeo, site Web communautaire de partage de vidéos. Reposant sur un imaginaire et une imagerie largement *clichéiques*, ces contenus s'inscrivent dans une certaine mesure dans la vulgate proustienne, et ce d'autant plus au regard des logiques de rassemblement, de partage et de diffusion propres aux réseaux sociaux. Cependant, le fonctionnement même de Vimeo constitue un espace critique et de création qui actualise pour partie la réception proustienne.

Marcel Proust, Vimeo, histoire littéraire, écrivain, réception

Introduction

Bandes-annonces de biopics, de pièces de théâtre, captations de communications universitaires, créations d'artistes-designers ou extraits de documentaires : la figure de Marcel Proust et son œuvre font florès sur Vimeo, site Web communautaire de partage de vidéos. Le succès de l'auteur de la *Recherche* sur ce site dit beaucoup et de sa nature particulière par rapport à ses homologues mais aussi du statut singulier qu'occupe Proust sur la Toile au sein de la pléthore d'écrivains figurant sur nos écrans bleus. En cela, l'article s'inscrit dans le prolongement de l'article de Margaret Gray sur la figure de Proust dans la culture dite « populaire » (Gray 2013).

Vimeo n'est pas un site généraliste et de masse, comme YouTube et Dailymotion, desquels on pourrait le rapprocher à première vue¹. Vimeo se démarque en hébergeant des vidéos réalisées par des artistes indépendants, amateurs comme professionnels, ou encore par des institutions scientifiques ou culturelles et ce, à but non commercial pour l'essentiel. La présence de Proust sur Vimeo dit en retour, la *distinction* du romancier qui inspire des œuvres et un discours aussi riche qu'exigeant. À partir d'un corpus de vidéos délimité², mon analyse croise histoire

¹ Le nom du site mêle trois termes différents qui lui confèrent son identité : les termes anglais « movie » (« film ») et « me » (« moi »), ainsi que le terme latin « video ».

² Le corpus s'étend sur les dix premières pages et comprend quelque 180 vidéos. Cependant, devant

littéraire, histoire et sociologie de la culture et des médias dans une démarche volontairement exploratoire³ en considérant des objets d'étude demeurés « infâmes » (Thérenty & Wrona 2019) ou insignifiants jusqu'à une date récente, et ce d'autant plus qu'ils concernent un auteur canonique du panthéon littéraire⁴. Elle traitera de la manière dont les vidéos traduisent visuellement (citations, objets filmés, fictions courtes, montages d'images, de portraits ou d'illustrations de l'œuvre...) l'univers proustien d'une façon somme toute assez unifiée par la culture-monde que le Web 2.0 nourrit, diffuse et amplifie.

Fenêtre sur Internet, concentré de contenus proustiens diffusés sur différents types d'écrans (TV, ciné, ordinateur, téléphone...) et mosaïque de la création contemporaine proustienne (théâtre, cinéma⁵, performances, musique, danse, arts plastiques...), Vimeo se présente en effet comme un laboratoire où se donnent à voir des « façons de lire, [des] manières d'écrire » (Macé 2011) visuellement. Dans cette perspective, le réseau social est un terrain d'investigation privilégié car il condense les représentations de l'auteur et de son œuvre qui circulent aussi bien sur Internet que dans les arts à l'heure actuelle. Autre avantage, il contient des créations vidéos originales dont les auteurs, à la croisée de plusieurs modes de connaissance, de création et de consommation culturelles (Lahire 2004)⁶, interprètent et mettent en scène l'univers proustien en invitant, pour certains, à dépasser le clivage entre culture savante et culture populaire (Certeau 1993), entre fétichisation/hommage et démarche iconoclaste. Comme le note Adeline Wrona au sujet de formes textuelles, le petit format – des vidéos en l'occurrence – « se prête[nt] à une très grande variété de réappropriations, par recontextualisation et thématization, en combinant hétéronomie et adaptabilité » (Wrona 2017).

Reposant sur un imaginaire et une imagerie largement *clichéiques* de l'univers proustien, ces contenus font écho à leur manière à la tradition littéraire et critique qui transmet le personnage de Proust et son œuvre autour d'une vulgate composée de récits et de représentations partagées formant patrimoine et faisant sens collectivement, de l'École à la critique, en passant par les musées, les médias de masse et le Web. Ces contenus alimentent ainsi la répétition et la transformation de poncifs, et ce d'autant plus au regard des logiques de rassemblement, de commentaire et de diffusion propres aux réseaux sociaux. Cependant, le fonctionnement même de Vimeo constitue un espace critique où ces poncifs sont débattus. Aussi certaines vidéos reconditionnent-elles cette vulgate, ainsi que les *mythèmes* structurant la

ce nombre et l'intérêt inégal des vidéos concernées, nous en proposons une sélection représentative.

³ En ce sens, nous adoptons la démarche prospective des auteurs du collectif dirigé par BARATS (2013).

⁴ Voir aussi BESSON *et al.* 2019, CARRIER-LAFLEUR 2016 et CLÉDER 2003.

⁵ Sur Proust et le cinéma, voir AUBERT 2013 et BEUGNET & SCHMID 2005.

⁶ Voir aussi GUY, VALEX & RATTÉ 2004.

réception *traditionnelle*⁷ de l'univers proustien, soit par l'originalité du récit mis en œuvre, soit par l'esthétique et la mise en scène déployées. Ces éléments fonctionnent à la manière de ce que Claude Lévi-Strauss a appelé des « myèmes » (Lévi-Strauss 1958), des énoncés élémentaires constitutifs d'un mythe, et que Roland Barthes a étendus à l'analyse sémiotique (Barthes 1957). Les partis pris originaux développés dans certaines vidéos traduisent en définitive la place à part de ce réseau social dans le *musée* numérique proustien.

Vimeo, un “bazar” de la mémoire proustienne ?

À première vue, les contenus proustiens postés sur Vimeo n'ont de commun que le nom de « Marcel Proust », soit que l'écrivain et son œuvre en constituent le sujet central, soit qu'une simple citation fournisse le prétexte à une réflexion plus générale. Pourtant, une analyse comparative montre qu'une grande majorité de ces vidéos retiennent en réalité de nombreux éléments communs (épisodes biographiques, extraits de l'œuvre, thèmes, lieux, citations...) et en proposent des interprétations convergentes.

Les mots-clefs « Marcel Proust », inscrits dans la barre de recherche du site, donnent accès à une caverne d'Ali-Baba numérique qui impose à l'utilisateur de faire preuve de curiosité, de réflexion mais aussi d'humour. Les vidéos sur Proust et son œuvre s'avèrent en effet très hétérogènes par le sujet traité, l'identité de leurs auteurs, leur nature (*teaser* promotionnel, création audiovisuelle et numérique, extrait de documentaire...), comme leur manière. En effet, quel contraste entre la série de captations de communications universitaires tirées du colloque « Proust et la musique »⁸, le *story-board* de l'artiste, danseur et écrivain Will Jeyasingham qui illustre la visite d'Albertine à Marcel dans sa chambre d'après *Le Côté de Guermantes* (Proust 1989, RTP II, 646-665)⁹ ou encore le documentaire réalisé par Miguel A. Osorio sur l'influence qu'a exercé Paris sur Proust¹⁰ ! Cet effet se trouve d'ailleurs démultiplié par les capacités illimitées de stockage des vidéos sur le site.

De fait, la mosaïque de vidéos dont se compose Vimeo ne permet pas de saisir de prime abord la récurrence de certains éléments : l'affichage des vidéos répond non pas à une logique de contenu mais à une logique catégorielle, préétablie dans

⁷ La réception scolaire, universitaire et critique est très hétérogène et varie dans le temps et dans l'espace. L'article aborde un pan récurrent d'une partie de cette réception « traditionnelle ».

⁸ Colloque « Proust et la musique », 25, 26 et 27 octobre 2016 à la Fondation Singer-Polignac : <<https://vimeo.com/189124415>> et <<https://vimeo.com/273859088>> (11 avril 2019).

⁹ <<https://vimeo.com/128833451>> (11 avril 2019).

¹⁰ <<https://vimeo.com/66386562>> (11 avril 2019).

l'arborescence des menus : en l'occurrence, la date de mise en ligne, l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, la popularité et la durée des vidéos.

Le nom du romancier est donc un sésame trompeur qui confronte l'internaute à une myriade de vidéos dont les contenus, pour une majorité, entretiennent à première vue un lien parfois très ténu avec Proust et avec son œuvre. Ainsi, par exemple, de la vidéo intitulée « Marcel's Proof »¹¹ qui, si l'on s'en tient à la capture d'écran et au titre, tronquant apparemment le patronyme de l'écrivain, ne se donne pas comme explicitement *proustienne*. Le jeu des sonorités avec le patronyme « Proust », permis par l'emploi du mot anglais « proof », ménage cependant un lien humoristique avec l'écrivain. Mais il est nécessaire de cliquer sur l'image ou sur le titre pour identifier le rapport de la vidéo avec Proust : la page consacrée au film s'ouvre alors et un court texte de présentation, sous le titre, détaille l'objet de la vidéo. Celle-ci propose une mise en scène parodique du « questionnaire de Proust », en croisant deux univers antagonistes *a priori* : un jeu télévisé fonctionnant sur le système d'un quizz à points d'une part et, d'autre part, un jeu de salon (« parlor game »), destiné à la bonne société anglaise, que Proust découvre grâce à sa camarade Antoinette Faure et auquel il donne toutes ses lettres de noblesse.

De même, la vidéo promouvant l'application « Proust: It's Fun to Judge »¹² n'offre pas de contenu proustien de prime abord. Le texte descriptif s'avère inutile, contrairement au cas précédent. Il faut visionner la vidéo pour comprendre que l'application reprend elle aussi les principes du « questionnaire de Proust » : une série de listes de questions de toute sorte, « bizarres, amusantes et provocantes » qui entretiennent des liens entre les membres de la communauté dotés de l'application.

Vimeo, miroir et relais d'une vulgate de la réception proustienne : le rôle central des mythèmes

Un passage en revue plus méthodique des vidéos abritées sur les dix premières pages du site conduit pourtant à un premier constat : une grande partie d'entre elles font appel à une vulgate caractérisant la réception courante de l'écrivain et de son œuvre. Elles mobilisent un florilège de citations, d'éléments biographiques et d'images qui constituent autant de points de repères façonnés au fil des années par le discours critique et les spécialistes de l'écrivain, et relayés par la suite sur les bancs de l'École, par les médias, les musées ou encore les spectacles et les adaptations en tout genre de la vie et de l'œuvre de Proust.

¹¹ <<https://vimeo.com/33861063>> (22 avril 2019).

¹² <<https://vimeo.com/79887421>> (23 avril 2019).

Parmi les mythes proustiens repérables sur Vimeo, certains font tout particulièrement recette : le personnage de Marcel Proust est ainsi figuré, dans une grande majorité de cas, sous les traits d'un homme souffrant, assis ou étendu sur son lit mais qui, malgré son état, s'obstine à écrire son grand œuvre. Fondé sur une réalité biographique certes avérée par les témoignages de l'écrivain comme par ses proches et intimement liée à l'état de santé du narrateur dans la *Recherche*, le mythe de l'écrivain malade (Brissette 2005) s'est aussi nourri du discours des biographes, des universitaires spécialistes de l'écrivain, des érudits et des amateurs de Proust¹³. Ce mythe morbide n'en accentue pas moins les contours des récits et des images s'y rapportant pour ne retenir de la vie de Proust que cet aspect. Il se double d'une imagerie prolifique, façonnée par les photographies mortuaires de l'écrivain par Man Ray et relayée ensuite dans la presse, les manuels scolaires, les biographies comme dans les musées par exemple. Ces images ont même donné lieu à des scénographies tangibles, comme celle du château de Breteuil où un personnage de cire, figurant Proust, repose sur un lit¹⁴. Aujourd'hui, la Toile continue de diffuser ce mythe sur les sites les plus populaires comme Wikipédia¹⁵, les pages de « fans »¹⁶ ou même dans des articles de presse dans lesquels interviennent des universitaires : pour preuve, un article du journal *La Croix*. De son entretien avec Jean-Yves Tadié, la journaliste retient une phrase liée au mythe de l'écrivain malade et alité, phrase dont elle tire d'ailleurs le titre de son texte : « Il faut imaginer Proust dans son lit, écrivant sur ses genoux... » (Audrerie 2013)¹⁷. Pour en revenir à Vimeo, un extrait de docu-fiction de Isabella Panero et Guido Bandini illustre à merveille cette démarche : « An Eminent Asthmatic » relate les épisodes asthmatiques traversés par l'écrivain, condamné à garder le lit¹⁸.

Ce mythe s'impose en outre dans un décor tout proustien : la chambre à coucher, parfois identifiable et associée à l'un des intérieurs parisiens de l'auteur, parfois imaginaire (Wickers 2013). Quatre vidéos proposent une variation autour de ce mythe. La première – ou plutôt une série de vidéos – consiste en une bande-annonce de la pièce *Dans la tête de Proust*, écrite et mise en scène par Sylvie Moreau

¹³ Voir, par exemple, NATUREL 2018 et RIVANE 1945.

¹⁴ AUDRERIE S. (2013), « Jean-Yves Tadié : “Il faut imaginer Proust dans son lit, écrivant sur ses genoux...” », <<https://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Jean-Yves-Tadie-II-faut-imaginer-Proust-dans-son-lit-ecrivant-sur-ses-genoux-2013-10-16-1044074>> (28 avril 2019).

¹⁵ « Sa santé est fragile [...] », <https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcel_Proust#Ann%C3%A9es_de_jeunesse> (30 avril 2019).

¹⁶ HENRY, « Une dangereuse automédication », <http://proustien.over-blog.com/pages/Marcel_PROUST_une_desastreuse_automedication-5194732.html> (27 avril 2019).

¹⁷ <<https://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Jean-Yves-Tadie-II-faut-imaginer-Proust-dans-son-lit-ecrivant-sur-ses-genoux-2013-10-16-1044074>> (28 avril 2019).

¹⁸ <<https://vimeo.com/10108063>> (15 avril 2019).

(2017)¹⁹. Elle donne à voir l'écrivain dans son lit autour duquel d'étranges trophées, les têtes de ses proches et de personnages, jaillissent des murs. La bande-son propose la lecture des lignes inaugurales de la *Recherche* dont le décor est précisément la chambre du jeune Marcel. C'est d'ailleurs cet extrait d'anthologie que reprennent la deuxième et la troisième vidéos retenues. L'une est un montage qui représente différentes polices d'écriture se déployant pour tracer le texte sur lequel s'ouvre *Du côté de chez Swann*, l'autre une captation montrant l'inauguration de l'œuvre de Marcus Kreiss, « Marcel Proust Racing Team », au Palais de Tokyo (2003)²⁰. Il s'agit d'une Dodge dart 69, peinte dans le style des *stock cars*, ces voitures de course équipées pour résister aux chocs de carambolages. Les logos *flashy* et hétéroclites de la voiture composent les deux premières lignes du tome 1 de la *Recherche*. La dernière vidéo offre un clin d'œil humoristique à cette référence : elle se compose d'une image animée intitulée « Marcel Proust's breakfast »²¹. L'écrivain est représenté au lit, une tasse (de thé ?) à la main. La légende détourne la charge dramatique²² du mythe pour commenter : « Marcel Proust loves to have breakfast in bed. But, of course, he is a daydreamer »²³. Est-ce à dire que l'on peut bien excuser Proust de flâner au lit car c'est un artiste, un « rêveur » ? Fernando Vasquez n'invite-t-il pas à voir en filigrane dans ce lit d'hédoniste le lit de l'écrivain ?

En revanche, le mytheme qui campe le personnage proustien en dandy est moins représenté dans le corpus retenu. Il est évoqué indirectement dans des vidéos figurant Proust en costume, d'après la photographie d'Otto Wegener (1895), ou mentionnant ses sociabilités. Les captations du colloque universitaire « Proust et la musique » rappellent que l'écrivain fréquentait les milieux mélomanes et les salons parisiens. Plus indirectement, les captations de concerts traitant un corpus musical proustien évoquent cette idée, tandis que la vidéo promotionnelle de la *smart* station balnéaire de Cabourg suggère aussi pareille image²⁴. Dernier exemple, un montage vidéo où s'animent des photographies de Proust dans le décor de lieux charmants, prétendument parisiens et « Belle Époque »²⁵.

D'autres mythemes, propres à l'œuvre, se démarquent : ils s'inscrivent dans la droite ligne des anthologies scolaires rassemblant les passages clefs de la *Re-*

¹⁹ <<https://vimeo.com/search?q=marcel+proust+dans+la+t%C3%AAt+de+proust>>.

²⁰ <<https://vimeo.com/128857828>> (15 avril 2019).

²¹ <<https://vimeo.com/191787771>> (15 avril 2019).

²² Un docu-fiction tire profit au contraire de cette approche : <<https://vimeo.com/10108063>> (29 avril 2019).

²³ « Marcel Proust aime petit-déjeuner au lit. Mais, bien sûr, c'est un rêveur. » ; trad. M.-C. RÉGNIER.

²⁴ <<https://vimeo.com/206205919>> et <<https://vimeo.com/198453342>> (21 avril 2019).

²⁵ <<https://vimeo.com/151810866>> (16 avril 2019). Quelques photographies datent d'une période ultérieure (0'14) ou présentent un décor anglo-saxon (0'21).

cherche essentiellement. Ces passages coïncident largement, du reste, avec des objets proustiens fétichisés dont l'aura culturelle doit à leur importante valeur sémiotique, à leur incessante recréation artistique et narrative, et à la sérialité de leur motif (Thérenty 2019) : de ce point de vue, la révélation de la *madeleine* dans *la tasse de thé* divinatoire arrive en tête sur Vimeo²⁶. Les vidéos proposent des lectures du passage ou encore la réalisation de la recette du gâteau²⁷. Les épiphanies de la sonate de Vinteuil²⁸ ou du petit pan de mur jaune²⁹ complètent le palmarès. La description proposée du contenu d'une vidéo sur la madeleine souligne d'ailleurs la dimension emblématique de cet extrait dans l'histoire littéraire française pour mieux s'en réclamer. Au sujet du « passage de la madeleine », l'artiste Rita Alaoui note ainsi qu'il s'agit d'une « référence emblématique de la littérature Française [sic] sur le phénomène du souvenir et de la mémoire par le gout [sic] »³⁰. Le « questionnaire de Proust » – sur lequel nous reviendrons – remporte lui aussi un certain succès.

Un fonctionnement anthologique : thèmes, citations et titres

Plus globalement, ce sont des thématiques générales que s'approprient les auteurs des vidéos à travers la *Recherche* où Proust aurait stylisé son vécu de manière exemplaire et permis aux lecteurs de *reconnaître* leur propre expérience³¹. En ce sens, certains auteurs de vidéos prétendent à leur tour styliser leur expérience *via* l'œuvre de Proust. À sa propre échelle, Vimeo fonctionne comme la blogosphère qui est « composée de millions de petites fenêtres intimes ouvrant sur autant d'intérieurs singuliers, ainsi que sur les liens les interconnectant toutes » (Lardellier 2006, 193). Le souvenir³², la mémoire (et ses résonances psychanalytiques), la temporalité, la fugacité, la création, la jouissance esthétique (apportée par la lecture,

²⁶ <<https://vimeo.com/search?q=marcel+proust+madeleine>>, <<https://vimeo.com/51803072>> (28 avril 2019).

²⁷ <<https://vimeo.com/218181293>> (25 avril 2019).

²⁸ <<https://vimeo.com/search?q=sonate+Proust>> (25 avril 2019).

²⁹ <<https://vimeo.com/214672009>> (23 avril 2019).

³⁰ <<https://vimeo.com/77824759>> (25 avril 2019).

³¹ La définition que donne M. Macé de la stylisation est intéressante de ce point de vue. Il s'agit de « cette opération générale par laquelle un individu ressaisit de façon partiellement intentionnelle son individualité, répète toutes sortes de modèles mais aussi les module, redirige, infléchit les traits » (MACÉ 2011, 166). L'auteure du site « Proustpour tous » présente sa démarche à partir de cette perspective : « Les réflexions d'une proustienne sur sa vie, et en quoi elle lui rappelle dans des épisodes du quotidien des passages de *À la recherche du temps perdu* » : <<http://proustpour tous.over-blog.com/>> (30 avril 2019).

³² Une recherche par mots-clefs, dans différentes langues étrangères, offre un aperçu de ces thèmes. Voir, par exemple, sur le souvenir : <<https://vimeo.com/search?q=marcel+proust+memory>> (30 avril 2019) ou <<https://vimeo.com/search?q=marcel+proust+souvenir>> (30 avril 2019).

l'art, la musique) et l'amour s'affirment comme les sujets proustiens les plus féconds dans les vidéos postées qui, presque systématiquement, citent partiellement les passages correspondants de la *Recherche*, dans le texte descriptif présentant la vidéo ou dans la vidéo elle-même. Au sein du florilège des citations les plus « inspiratrices », les premières lignes du *Côté de chez Swann* arrivent en tête comme on l'a dit, suivies de la citation suivante, aux allures de sentence et de morale existentielle : « Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux »³³.

Le fait que ces citations soient si fréquemment employées ne doit pas étonner : cela peut s'expliquer par le recours fréquent des internautes – au rang desquels figurent les auteurs des vidéos – à des « dicocitations », très nombreux sur la Toile³⁴. Les citations évoquées figurent en effet au palmarès de ces dictionnaires dans l'espace francophone, comme dans l'espace anglophone notamment. Leur diffusion répond à la logique virale de circulation des contenus sur la Toile, logique que les réseaux sociaux intensifient, amplifient et accélèrent. Du reste, toujours dans la thématique spatiale, certains lieux proustiens sont bien représentés : lieux de vie et séjours normands arrivent en tête. Pourtant, c'est sans doute le musée de Tante Léonie, à Illiers-Combray³⁵, qui est le plus visible et le plus identifiable dans le corpus retenu : il devient ainsi un épicode de la mémoire proustienne qui, bien qu'artificiel, n'en demeure pas moins tangible et réel quand les autres lieux proustiens ont disparu dans la majorité des cas ou trouvent place dans la seule fiction littéraire. La gouvernante de Proust, Céleste Albaret³⁶, dévoile justement à l'internaute la vie intime de Proust en ces lieux à travers des extraits d'entretiens ou des bandes-annonces du film de Percy Adlon, *Céleste* (1981)³⁷, par exemple. À ses côtés, une autre femme, fictive cette fois, est fréquemment l'objet de vidéos sur Vimeo : Albertine. L'amie, l'amoureuse, la « prisonnière », la femme émancipée sont autant de visages dont les vidéos font leur sujet³⁸. Signalons tout de même quelques hapax qui dérogent au répertoire anthologique relevé, à l'instar de l'adaptation du récit bref *Violante ou la mondanité*, tiré du recueil *Les Plaisirs et les Jours*, par Nadim

³³ <<https://vimeo.com/123490950>>, <<https://vimeo.com/63036544>>, <<https://vimeo.com/54082703>>, (30 avril 2019).

³⁴ Voir par exemple : <<https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-129725.php>> et <<https://www.goodreads.com/quotes/155173-le-veritable-voyage-de-d-couverte-ne-consiste-pas-chercher>> (30 avril 2019).

³⁵ <<https://vimeo.com/search?q=marcel+proust+combray>> (23 avril 2019).

³⁶ <<https://vimeo.com/search?q=marcel+proust+c%C3%A9leste>>, <<https://vimeo.com/23999775>> (23 avril 2019).

³⁷ <<https://vimeo.com/265453768>> (3 avril 2019).

³⁸ <<https://vimeo.com/search?q=marcel+proust+albertine>> (30 avril 2019).

Tabet (2005)³⁹. Le court-métrage renoue avec les codes du cinéma muet avec une photographie « vintage » et des scènes entrecoupées de tableaux donnant à voir des citations clefs du récit proustien pour restituer le fil de la narration.

Aussi un fil rouge se fait-il jour, qui organise le corpus retenu. Beaucoup de vidéos transposent le désuet schéma canonique de l'histoire littéraire, propre à l'École et à la critique autrefois, en s'appropriant la fameuse trinité « l'homme, sa vie, son œuvre »⁴⁰. C'est le cas des documentaires, des docu-fictions ou d'extraits de biopics. Ce faisant, ces vidéos sont en porte à faux avec la pensée de l'auteur du *Contre Sainte-Beuve* qui, précisément, s'insurge contre les dérives de la critique biographique conçue par Charles-Augustin Sainte-Beuve, confondant dans une même entité auteur et personnage de fiction, et lisant l'œuvre à l'aune de la biographie de l'écrivain⁴¹.

Proust patrimonialisé, Proust mondialisé

Au-delà de cette approche, il est frappant de constater que les éléments retenus, qu'il s'agisse d'informations biographiques, d'extraits de l'œuvre ou de thématiques, sont autant de repères connus et identifiables pour les internautes francophones bien sûr, mais pas seulement. Le Proust de Vimeo a beau être kaléidoscopique, il s'avère plus uniforme qu'il n'y paraît, même si chaque vidéo l'actualise à sa manière. C'est le Proust de Wikipédia qui diffuse une vulgate à peu près homogène d'une langue à l'autre : le « questionnaire de Proust » fait partie de ces invariants à succès, ce qui peut expliquer la postérité du texte sur Vimeo. C'est le Proust d'Internet plus globalement : celui des dicitations, des blogs de fans et des sites « grand public » dans lesquels puisent les curieux de Proust avec d'autres sources plus érudites et exigeantes, comme en témoignent certaines références culturelles plus « pointues » dans les descriptions de vidéos. Ce Proust-là est le fruit de lectures et d'une consommation de biens culturels hétérogènes, non linéaires, multimodales et combinées dont l'internaute contemporain a le secret⁴². C'est aussi un Proust qui n'est plus l'apanage de la « nation littéraire » (Ferguson Parkhurst 1991) française, laquelle a construit en partie son « exception culturelle » autour du panthéon de ses « grands écrivains ». Ce Proust-là est un auteur « cosmopolitisé » (Moura 2013), un auteur classé au sein de la catégorie émergente de la « littérature mondiale ».

De fait, l'univers proustien suscite une « passion mondiale » (André 2014) parce qu'il constitue un monde inépuisable où les sensibilités individuelles et collectives

³⁹ <<https://vimeo.com/21839141>> (4 avril 2019).

⁴⁰ COMPAGNON 1983 ; VAILLANT 2010, 79 *sqq.*

⁴¹ CHARLES-AUGUSTIN SAINTE-BEUVE, *Nouveaux lundis*, I, 240, cité par DIAZ 2000, 45-67.

⁴² Voir GERVAIS & SAEMMERS 2011 ; LEBRUN, LACELLE & BOUTIN 2012.

les plus diverses trouvent de quoi se satisfaire. Il s'agit donc d'un *patrimoine* revendiqué par tous, partagé au-delà des frontières françaises et même francophones, comme l'exemple récent de l'incendie de Notre-Dame de Paris – toute proportion gardée – l'illustre. Internet, en ce sens, amplifie, facilite, nourrit cette appropriation mondialisée de l'univers proustien qui, loin de singulariser les espaces nationaux, les homogénéise justement dans une culture-monde globale, nourrie par Internet et transmise sur ses canaux de diffusion (Bridet 2013). Dans ce contexte, la « mosaïque Vimeo », caisse de résonance de la réception proustienne sur Internet, est une plateforme privilégiée pour étudier la diffusion et la transmission de ces myèmes constitutifs de la mémoire collective proustienne.

Ce Proust-là, donc, est le fruit de la patrimonialisation des grands auteurs que les instances savantes (l'École, l'université, le musée ou encore la critique) ont conduite, y compris autour d'auteurs réputés élitistes, abscons et paradoxalement rétifs à l'idée de devenir des écrivains « populaires », « pour tous ». Ce Proust-là est ensuite passé par le filtre des médiacultures à l'ère de la massification et de la « démocratisation » de la culture (Maigret & Macé 2005). C'est un Proust mondialement et massivement « patrimonialisé » autour d'un fonds commun d'images, d'anecdotes, de récits et d'extraits anthologiques de son œuvre. En ce sens, le substrat qui sert de motif et de moteur aux vidéos sur Vimeo et aux créations qu'elles promeuvent est étonnamment proche, sur le fond, des contenus que les manuels d'histoire littéraire de l'École républicaine française ont fait étudier à des générations d'enfants et que l'histoire littéraire *mondiale* a elle aussi retenus à l'étranger, quels que soient les pays observés : France, Italie, Allemagne, Angleterre, États-Unis ou encore Brésil.

Certes, quelques références culturelles passent moins facilement dans certaines cultures, comme en témoigne une émission de télévision brésilienne où est présentée la recette de la madeleine⁴³. Le gâteau est propre à la gastronomie française : raconter l'épisode littéraire en lisant des extraits de l'œuvre de Proust revient irrémédiablement à parler des souvenirs d'un jeune Français... De même, le Paris et la France de la Belle-Époque demeurent les décors principaux dans lesquels l'écrivain est mis en scène. Cependant, quelques vidéos le campent dans des décors anachroniques ou étrangers⁴⁴ qui ont un air suffisamment ancien et charmant pour paraître « proustiens ». Quoi qu'il en soit, le Proust de Vimeo est un Proust internationalement digéré par une vulgate savante et populaire passée au tamis de

⁴³ Voir note 26. La réception brésilienne de Proust excède bien sûr cet exemple marginal, comme en témoigne, par exemple, la thèse d'ÉTIENNE SAUTHIER : *Combray sous les tropiques : diffusions, réceptions, appropriations et traductions de l'œuvre de Marcel Proust au Brésil (1913-1960)*, thèse de doctorat soutenue le 5 décembre 2012 à Paris III, sous la direction d'Olivier Compagnon et de Laurent Vidal.

⁴⁴ <<https://vimeo.com/151810866>> (16 avril 2019).

la culture-monde, marketant à l'envi les écrivains et leur œuvre qu'elle érige en *marque* identifiable par le plus grand nombre⁴⁵. Cette tendance est d'autant plus attrayante que les auteurs concernés constituent souvent des références consensuelles, du moins les thèmes et les passages choisis dans leur œuvre. Par exemple, l'émission TV brésilienne de cuisine rappelle des entreprises similaires mettant la littérature à la sauce d'une gastronomie chic mais abordable, vecteur de transmission ludique et décalé pour des lecteurs à la recherche de sensations nouvelles et de recettes de grand-mère retrouvées : pensons aux livres de cuisine tirées des recettes de Françoise (Naudin, Borrel & Senderens 1991) ou bien aux mises en scène photographiques de « repas littéraires » par Charles Roux (Palace 2016)⁴⁶ ou Dinah Fried (Phélip 2016)⁴⁷.

Proust sur Vimeo, une référence légitimante

Il est ainsi notable que Proust et son œuvre se présentent littéralement comme des *cas d'école* pour des impétrants réalisateurs, monteurs, Web designers, artistes et performers du monde entier, comme l'attestent les lignes de commentaire figurant sous certaines vidéos. Ainsi, Tak Rïn, élève de la section Métiers d'Art au sein de l'école Boule, explique que la vidéo postée est un exercice jalonnant leur formation diplômante dans le domaine du multimédia⁴⁸. Que le sujet ait été librement choisi ou assigné, sa vidéo suggère que Proust fait sens mondialement tout d'abord, ensuite qu'il constitue un sujet visible sur la Toile, susceptible de faciliter la reconnaissance du vidéaste : son identification et sa renommée (Heinich 2012). Car la réputation entourant l'œuvre proustienne, « pointue », « profonde », remplit certainement une fonction légitimante à cet égard : elle confère à l'exercice une dimension *a priori* sérieuse et exigeante, et à son auteur une certaine aura culturelle et intellectuelle qui nourrit sa propre « mythologie individuelle » (Nachtergaele 2015) sur le Web.

Le recours à ce fonds permet aussi de créer d'emblée les conditions d'un échange possible entre le vidéaste et le destinataire de la vidéo, qu'il s'agisse, à un premier ou à un second niveau, d'un jury d'école et/ou d'un utilisateur de réseau social. En effet, la célébrité de Marcel Proust et celle de son œuvre assurent les fondements d'une reconnaissance réciproque entre le vidéaste et son public, le vidéaste

⁴⁵ Voir notamment l'analyse de Christian Salmon (SALMON 2007) sur les ressorts idéologiques et commerciaux du « storytelling ».

⁴⁶ <<http://www.madmoizelle.com/repas-litterature-photographie-622455>> (28 avril 2019).

⁴⁷ <<http://www.viabooks.fr/article/dinah-fried-litterature-et-correspondances-gourmandes-la-brasserie-expositionfictitious-dishes-book-74828>> (28 avril 2019).

⁴⁸ <<https://vimeo.com/51803072>> (28 avril 2019).

et la communauté « Vimeo ». Toutefois, la figure de Proust n'est pas aussi connue, partagée et accessible que ne l'est celle de Victor Hugo, par exemple. Le recours à Proust et à son œuvre signe donc sans doute une démarche singulière qui s'adresse à un public, somme toute, assez « choisi ». Le fait de poster la vidéo sur Vimeo, site de partage connu pour diffuser des contenus à valeur ajoutée, va également dans ce sens.

Le fonctionnement du site, qui relève avant tout du réseau social, repose d'ailleurs sur des logiques de rassemblement, de partage et de diffusion propres à entretenir des liens entre les auteurs des vidéos, entre les auteurs et les internautes et entre les internautes par une fonctionnalité de partage reliée à la messagerie de l'utilisateur et à ses pages personnelles sur d'autres réseaux sociaux : Facebook, Twitter, LinkedIn, Pinterest, Tumblr et Reddit. La fonction « commentaire » propose également de mettre en relation les utilisateurs du site, tandis qu'une option « Mes vidéos », dans l'onglet « Gérer les vidéos », permet à l'internaute de rassembler les vidéos de son choix et les contenus d'un même auteur en cliquant sur son nom. Dès lors, ces fonctionnalités facilitent la constitution de répertoires thématiques personnels qui organisent le kaléidoscope vertigineux auquel est confronté l'internaute s'il se contente de taper le patronyme de l'écrivain dans la barre de recherche. Par conséquent, Vimeo permet à l'utilisateur de se constituer un musée proustien personnel, sur le modèle de fonctionnalités similaires proposées par des musées dans des applications de visite idoines (MET, MoMA, Guggenheim museum...). La « mosaïque Vimeo », c'est un musée numérique proustien tentaculaire, un conservatoire 2.0 de la réception proustienne contemporaine.

Vers de nouvelles appropriations de Proust

En revanche, si le fonds de sujets dans lequel puisent les vidéastes est plutôt éculé, le traitement qui en est fait est susceptible de les distinguer de la masse de vidéos enchaînant les poncifs sans esprit critique ni créatif sur les sites de partage de vidéos plus « grand public », tels YouTube et Dailymotion. Dans d'autres cas, le choix des sujets se veut novateur et quelques vidéos contribuent à renouveler quelque peu la réception de la figure proustienne et de l'œuvre. La réception de Proust, au miroir de Vimeo, mêle des approches patrimoniales, soucieuses de respecter les codes de la culture savante dans les thématiques retenues et les moyens de transmission (entretiens, colloques, monstration de reliques...) à une approche critique et créatrice qui fait de Proust un héritage vivant au cœur de la création contemporaine, en l'occurrence dans le domaine de la vidéo.

Le réseau social se donne en effet comme un espace critique où l'héritage de Proust est susceptible d'être discuté, interrogé, bousculé et ce, à deux niveaux très simples pour commencer. Tout d'abord, la fonction « commentaire » ouvre la voie à la discussion et favorise la prise de position sur les contenus postés. Ensuite, la mosaïque de vidéos offre une diversité de points de vue qui interrogent la figure proustienne sans limites. Parmi les vidéos, les créations originales sont certainement les plus intéressantes : certaines affichent une volonté nette d'interpréter librement le texte proustien.

Dans cette perspective, le recours à des univers visuels contemporains contribue à renouveler l'approche du texte proustien. La vidéo « Catleyas » de Siegfried Bréger⁴⁹, par exemple, propose un « film-poème », une variation autour du désir de Swann pour Odette et des aléas de leurs amours. Il consiste en un portrait animé d'un visage féminin rendu insaisissable par ses mouvements, par les filtres qui le déforment et le dédoublent incessamment, dans des tons gris, blancs, noirs et jaunes. La bande-son combine des sources cinématographiques et musicales hétérogènes : un extrait du *Beau Serge* de Claude Chabrol (1958) et *Le Dernier voyage de Tanya* de Fedortchenko (2010).

Dans un style empruntant également au Japon, l'animation vidéo d'Esther Yasmin Groeneveld reprend aux estampes d'un Hokusai le motif de la vague et d'éléments paysagers asiatiques à l'arrière-plan⁵⁰. L'animation se concentre autour de la pupille de l'œil formée par la vague : une pupille aux allures de rose des vents et de boussole qui renvoie à la thématique du voyage illustrée par la vidéo à partir de la citation déjà mentionnée : « Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux. » L'ensemble machiné, le trait du dessin et ses couleurs (noir, crème, marron) rappellent dans une certaine mesure l'univers visuel des illustrations de Jules Verne et l'esthétique 1900 que l'animation vidéo actualise cependant.

Il est un dernier univers visuel intéressant qui caractérise plusieurs vidéos : l'esthétique pop, faite de couleurs pétantes, de musique électro et de formes géométriques. Trois des vidéos déjà commentées illustrent particulièrement cette tendance : les deux vidéos évoquées au sujet du « questionnaire de Proust » et celle qui présente la voiture *customisée* de Marcus Kreiss. L'esthétique pop et le support de référence (respectivement un jeu télévisé, une application smartphone, une voiture de course américaine), comme l'emploi d'un ton humoristique, soulignent la portée iconoclaste du geste à première vue vis-à-vis du texte proustien, détourné de son contexte originel (un jeu d'esprit pour lecteurs cultivés). Mais la parodie vise aussi

⁴⁹ <<https://vimeo.com/108236301>> (12 avril 2019).

⁵⁰ <<https://vimeo.com/63036544>> (12 avril 2019).

les jeux télévisés des années 1970-1980, étrangement élevés par la référence proustienne avant d'être aussitôt moqués par le recours à un univers pop caricatural dans ses excès divers. Dans le cas du jeu télévisé notamment, l'emploi du registre burlesque, concentré sur l'accumulation de bouteilles d'eau et de plateaux de saucisses bas de gamme que les candidats doivent ingérer, dénonce la surenchère absurde des questions-réponses du questionnaire mais aussi celle des jeux qui lancent souvent les candidats dans une course folle à la performance la plus ridicule qui soit pour gagner des points et remporter un prix. Et « la culture allez ouste / mais j'aime tellement Proust », résume la chanteuse Pascale Borel⁵¹.

Conclusion

Vimeo constitue un témoignage contemporain très riche de la vitalité de l'univers de Proust dans la mémoire collective mais aussi personnelle, à travers les vidéos d'étudiants en multimédia, d'artistes, d'institutions et de lieux culturels et savants, de « simples » lecteurs ou de curieux de Proust. Cette vitalité, on la doit à la capacité de l'art à inventer des mondes et à les démultiplier, comme les vidéos proustiennes sur Vimeo façonnent mille et un visages à l'auteur et à son œuvre. Dans *Le Temps retrouvé*, Proust analyse cette force multiplicatrice de l'art grâce aux « artistes originaux » qui déploient un univers dans leur chef-d'œuvre :

Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier, et autant qu'il y a d'artistes originaux, autant nous avons de mondes à notre disposition, plus différents les uns des autres que ceux qui roulent dans l'infini et, bien des siècles après qu'est éteint le foyer dont il émanait [...] (RTP IV, 474)

Certes, dans un grand nombre de cas, le lien avec Proust et la littérature est tenu et ne réside que dans l'évocation d'une citation plus ou moins précise de la *Recherche* ou de thématiques générales associées à l'écrivain par un nom de personnage ou par un objet. Pourtant, tous ces vidéastes entretiennent la mémoire et l'actualité de Proust qui ne sont pas près de se tarir. En ce sens, un certain nombre d'entre eux s'inscrivent même dans une logique patrimoniale qui assoit l'autorité canonique de l'auteur de la *Recherche*, ainsi qu'un palmarès d'œuvres et de citations au sein du corpus proustien selon un principe anthologique. Dès lors, ces vidéos s'apparentent dans une certaine mesure à un « lieu de mémoire », à un espace de conservation presque « muséal »⁵² de la figure auctoriale, de la biographie

⁵¹ PASCALE BOREL (2005), « J'aime tellement Proust », *Oserai-je t'aimer*, <<http://chezpascaleborel.free.fr/indexalbums2.htm>> (28 avril 2019).

⁵² « Conservant et disposant des textes, l'anthologie apparaît à plus d'un titre comme un musée », FRAISSE 1997, 77.

et même du texte proustien, adapté à l'écran. Quelques-unes, *biopics* plus ou moins longs, entretiennent ainsi un lien étroit avec la catégorie des « fictions patrimoniales » (Beylot & Moine 2009, 10) et, selon la nomenclature anglo-saxonne, des *heritage films*, qui regroupe des productions sur écrans assez homogènes, pour ne pas dire, parfois, uniformes. Par ailleurs, ces vidéos s'approprient la figure proustienne comme un héritage à géométrie variable : ancré dans la France de la Belle Époque pour certains, universel, traversant le temps et les frontières pour parler sur des thèmes très largement partagés pour d'autres.

Mais, de manière remarquable, un grand nombre de ces vidéos ne s'enferment pas dans les ornières d'une culture figée, rétive aux évolutions et aux débats. Aussi les membres du réseau social, lecteurs ou non lecteurs de Proust, amateurs ou professionnels dans leur domaine d'activité, participent-ils à leur façon au renouvellement de l'histoire littéraire, kaléidoscopique et éclatée, qui échappe de plus en plus à l'autorité savante des « spécialistes » de la littérature mais aussi au diktat dévot des amateurs éclairés. Le corollaire de ce phénomène est peut-être de contribuer, parallèlement à l'érosion des autorités, à la remise en cause de la littérature dans la haute conception que Proust, justement, avait formulée, comme à la réduction de la valeur tant symbolique que sociale des auteurs et de leur œuvre dans des contenus de plus en plus minimalistes et répétitifs. Ces derniers sont notamment véhiculés par des objets culturels rois de la société de consommation et de la blogosphère (réseaux sociaux, blogs, sites...) à l'heure où la littérature se mourrait (Maingueneau 2006). Néanmoins, par son exigence qualitative et artistique, Vimeo est sans doute un réseau social moins impliqué dans ce phénomène que ses concurrents.

Le site contribue dans tous les cas à rendre l'univers littéraire proustien visible sur le Web et, peut-être, à le faire connaître de publics plus étendus, sans qu'il soit certain, cependant, qu'il favorise réellement la démocratisation de la littérature, en particulier dans le cas de Proust. Enfin, le réseau social invite à interroger à nouveaux frais la porosité entre culture savante et culture populaire au sein d'une culture numérique et multimédia qui ne s'embarrassent pas toujours de ces cliques, ou plutôt qui les détournent pour mieux en interroger les limites.

Bibliographie

- André M. (2014), « Marcel Proust, une passion mondiale, *magazine Books*, <<https://www.books.fr/marcel-proust-une-passion-mondiale-2/>> (20 avril 2019).
- Aubert N. (éd.) (2013), *Proust and the Visual*, Cardiff, University of Wales Press.
- Audrerie S. (2013), « Jean-Yves Tadié : "Il faut imaginer Proust dans son lit, écrivant sur ses genoux..." », <<https://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres>>

- /Jean-Yves-Tadie-Il-faut-imaginer-Proust-dans-son-lit-ecrivant-sur-ses-genoux-2013-10-16-1044074> (28 avril 2019).
- Barats C. (2013), *Manuel d'analyse du Web*, Paris, Armand Colin, « U ».
- Barthes R. (1957), *Mythologies*, Paris, Éditions du Seuil.
- Besson A., François A.-I., Lécossais S., Letourneux M. & Weber A.-G. (éds.) (2019), *Mutations des légitimités dans les productions culturelles contemporaines*, *Belphegor*, 17.1, <<https://journals.openedition.org/belphegor/1450>>.
- Beugnet M. & Schmid M., *Proust at the Movies*, Aldershot, Ashgate, 2005.
- Beylot P. & Moine R. (éd.) (2009), *Fictions patrimoniales sur grand et petit écran*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, « Cinéma(s) ».
- Borel P. (2005), « J'aime tellement Proust », *Oserai-je t'aimer*, <<http://chezpascaleborel.free.fr/indexalbums2.htm>> (28 avril 2019).
- Bridet G. (2013), « Littérature mondiale et littératures nationales entre cases noires et blanches (ou case grise) », *Littératures*, 8, <<http://journals.openedition.org/litteratures/94>> (29 avril 2019).
- Brissette P. (2005), *La Malédiction littéraire. Du poète crotté au génie malheureux*, Montréal, Socius, Presses Universitaires de Montréal, « Socius ».
- Carrier-Lafleur Th. (2015), *L'Œil cinématographique de Proust*, Paris, Classiques Garnier, « Bibliothèque proustienne ».
- Certeau (de) M. ([1974] 1993), *La Culture au pluriel*, Paris, Union Générale d'Édition, Paris, Éditions du Seuil.
- Cléder J. (éd.) (2003), *Proust et les images : peinture, photographie, cinéma, vidéo*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, « Æsthetica ».
- Compagnon A. (1983), *La Troisième République des lettres, de Flaubert à Proust*, Paris, Éditions du Seuil.
- Diaz J.-L. (2000), « "Aller droit à l'auteur sous le masque du livre". Sainte-Beuve et le biographique », *Romantisme*, 109, 45-67.
- Fraisse E. (1997), *Les Anthologies en France*, Paris, Presses Universitaires de France, « Écriture ».
- Gervais B. & Saemmers A. (2011), « Présentation : esthétiques numériques. Textes, structures, figures », *Protée*, 39.1, 5-8, <<http://id.erudit.org/iderudit/1006722ar>> (18 avril 2019).
- Guy B., Valex M. & Ratté M. (2004), « Le goût des autres. Une analyse des répertoires culturels des nouvelles élites omnivores », *Sociologie et sociétés*, 36.1, 27-59.

- Heinich N. (2012), *De la visibilité : excellence et singularité en régime médiatique*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines ».
- Lahire B. (2004), *La Culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte.
- Lardellier, P. (2006), *Le Pouce et la Souris, enquête sur la culture numérique des ados*, Paris, Fayard.
- Lebrun, M., Lacelle N. & Boutin J.-F. (2012), « Genèse et essor du concept de littératie médiatique multimodale », *Mémoires du livre/Studies in Book Culture*, 3.2, « Nouvelles recherches en histoire de la lecture/ New Studies in the History of Reading », <<http://www.erudit.org/revue/memoires/2012/v3/n2/index.html>> (27 avril 2019).
- Lévi-Strauss C. (1958), « La structure des mythes », in *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958.
- Macé M. (2011), *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, « NRF Essais ».
- Maigret É. & Macé É. (éds.) (2005), *Penser les médiacultures. Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, Paris, Armand Colin/Ina.
- Maingueneau D. (2006), *Contre Saint Proust ou la fin de la Littérature*, Paris, Belin.
- Moura J.-M. (2013), « Mondialisation de la littérature & cosmopolitisation », *Acta fabula*, 14.1, <<http://www.fabula.org/revue/document7446.php>> (30 avril 2019)
- Nachtergaele M. (2015), « Mythologies individuelles, mythologies numériques ? », *Itinéraires*, 2014-1/2015, <<http://journals.openedition.org/itineraires/2354>> (28 avril 2019).
- Naturel M. (éd.) (2018), *Littérature et médecine. Le cas de Proust*, Paris, Hermann.
- Naudin J.-B., Borrel A. & Senderens A. (1991), *Proust. La cuisine retrouvée*, Paris, Chêne, « À la table de ».
- Palace M. (2016), « Les repas dans la littérature recréés par un photographe », <<http://www.madmoizelle.com/repas-litterature-photographie-622455>> (28 avril 2019).
- Parkhurst Ferguson P. (1991), *La France nation littéraire*, traduction de R. Rosi, Bruxelles, Éd. Labor.
- Phélip O. (2016), « Dinah Fried met la littérature dans l'assiette », <<http://www.viabooks.fr/article/dinah-fried-litterature-et-correspondances-gourmandes-la-brasserie-exposition-fictitious-dishes-book-74828>> (28 avril 2019).

- Proust M. (1987-1989), *À la recherche du temps perdu*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade ».
- Salmon Ch. (2007), *Storytelling. La machine à fabriquer les images et à formater les esprits*, Paris, La Découverte, « Poche/essais ».
- Rivane G. (1945), *Influence de l'asthme sur l'œuvre de Proust*, Paris, La Nouvelle édition.
- Thérenty M.-È. & Wrona A. (éds.) (2019), *Objets insignes, objets infâmes de la littérature*, Paris, Édition des archives contemporaines.
- Thérenty M.-È. (2019), « La littérature en gilet rouge », in Thérenty M.-È. & Wrona A. (éds.), *Objets insignes, objets infâmes de la littérature*, Paris, Édition des archives contemporaines, 3-14.
- Vaillant A. (2010), *L'Histoire littéraire*, Paris, Armand Colin, « U ».
- Wickers O. (2013), *Chambres de Proust*, Paris, Flammarion.
- Wrona A. (2017), « Petites anthologies numériques : Facebook, ou la littérature en fragments partagés », in *Les Formes brèves dans la littérature Web, Cahiers virtuels du Laboratoire NT2*, 9, <<http://nt2.uqam.ca/fr/cahiers-virtuels/article/petites-anthologies-numeriques-facebook-ou-la-litterature-en-fragments>> (23 avril 2019).

Sitographie

- <<http://proustpour tous.over-blog.com/>> (30 avril 2019).
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcel_Proust#Ann%C3%A9es_de_jeunesse> (30 avril 2019).
- Henry, « Une dangereuse automédication », <http://proustien.over-blog.com/pages/Marcel_PROUST_une_desastreuse_automedication-5194732.html> (27 avril 2019).